



CI-CONTRE
"Les Incas", par Dufour.

CI-DESSOUS
Carolle Thibaut-Pomerantz devant un détail de "Psyché et Cupidon", par Dufour.

Thierry Maltz

L'ARCADIE DU PAPIER PEINT

De la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e, les manufactures françaises ont produit les plus beaux papiers peints du monde. Une redécouverte, à l'occasion du Salon du Collectionneur*.

Le Syndicat national des antiquaires innove en cette rentrée 2003, avec le premier Salon du Collectionneur, à Paris. Un salon de spécialités, où les arts asiatiques seront à l'honneur à côté du mobilier et des objets d'art, des dessins et des ta-

bleaux, de la céramique et de l'argenterie... Parmi ces spécialités, il en est une, rare et pleine de charme, qui illustre un chapitre essentiel et encore méconnu des Arts décoratifs en France: le papier peint, du XVIII^e siècle à l'époque Art Déco.

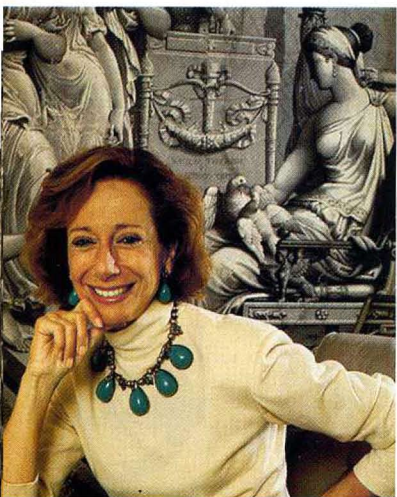
Carolle Thibaut-Pomerantz a eu, il y a vingt ans, le coup de foudre pour ces panneaux et ces rouleaux d'une extraordinaire poésie. Toujours entre Paris et New York, elle est aujourd'hui «la» spécialiste de ces fragiles merveilles. «Le papier peint est pour ainsi dire contemporain de la Révolution française, souligne Carolle, et il a... révolutionné la décoration intérieure. Jean-Baptiste Réveillon, Arthur et Robert étaient, alors, les grands noms de cette nouvelle vogue. Vers 1790, Thomas Jefferson, envoyé de la jeune République américaine en Fran-

ce, a expédié plus de cent rouleaux à Philadelphie, pour l'aménagement de sa maison!» Carolle, pour sa part, ne s'est jamais séparée de "Psyché et Cupidon", une douce Arcadie en grisaille et sépia de Joseph Dufour, fabricant célèbre du tout début du XIX^e siècle. A la même époque, Zuber lance ses immenses panoramas: les "Vues de Suisse". La «rêveuse bourgeoisie» renonce aux sobres et nobles boiseries et embrasse avec fougue le monde chamarré des antipodes: Dufour fait un tabac avec ses "Voyages du capitaine Cook", sur grand écran et en Technicolor, si l'on ose dire!

«Les papiers peints sont rares, mais plus abordables que les tableaux, souligne Carolle. Et dans une pièce, même et surtout une petite pièce, ils ouvrent l'espace de façon magique.» Les décorateurs contemporains ne s'y sont pas trompés, qui jouent avec brio du «surdimensionné», lequel bouleverse toujours les repères visuels; ou encore encadrent des panneaux, voire des fragments de rouleaux, élevés ainsi, non sans bonnes raisons, au rang d'œuvres d'art à part entière. Ruhlmann, Lurçat, et d'autres mains anonymes, ont prolongé presque jusqu'au milieu du siècle dernier le monde enchanté et enchanteur du papier peint «à la planche»...

PAR OLIVER CHAPEL-STICK

* Salon du collectionneur, Carrousel du Louvre, Paris, du 12 au 18 septembre 2003.



Bénédictine Petit